

Carolyn Carlson

Au terme "chorégraphie", Carolyn Carlson préfère celui de "poésie visuelle" pour désigner son travail. Donner naissance à des œuvres témoins de sa pensée poétique, et d'une forme d'art complet au sein de laquelle le mouvement occupe une place privilégiée. Cette nuance entre chorégraphie et poésie visuelle, Carolyn Carlson l'a dessinée tout au long de sa carrière, au fil des villes et des rencontres.

San Francisco > Salt Lake City

Carolyn Carlson, d'origine finlandaise, est née en Californie, à Oakland, port situé dans la baie de San Francisco, aux portes de l'Océan Pacifique. Elle partage cette origine géographique, et certainement un peu plus, avec une autre danseuse d'exception : Isadora Duncan. Elle a commencé son parcours de danseuse par la danse classique dans le cours de Clare Lauché Porter, avant d'intégrer la San Francisco School of Ballet et l'Université d'Utah.

A Salt Lake City, elle suit les cours de **Joan Woodbury**, élève de Mary Wigman et pilier de l'enseignement chorégraphique à l'Université d'Utah. Elle découvre le travail de la chorégraphe et pédagogue **Anna Sokolov**, venue pour créer une pièce avec les étudiants. Cette rencontre lui offre l'occasion d'interpréter son premier solo. De cette figure engagée, qui a su dépasser l'héritage de Martha Graham dont elle fut l'assistante, Carolyn Carlson a certainement conservé une intuition de l'enjeu principal de la danse au-delà du mouvement : l'expression poétique.

New York | Alwin Nikolais Dance Theater

Alwin Nikolais, qu'elle définit toujours comme son maître et qu'elle a rencontré à l'Université d'Utah, ensuite suivi à New York, a profondément influencé sa conception du mouvement, de la lumière et de la musique. De l'artiste au talent protéiforme, elle a retenu l'idée du spectacle total résultant d'une harmonie entre ses différentes composantes. Du chorégraphe, elle a hérité une conception du corps dansant en quatre principes : le temps, l'espace, la forme et le mouvement perpétuel. Du pédagogue, elle a intégré le goût de la transmission, et la conviction que création et apprentissage sont indissociables : l'on ne crée que parce que l'on découvre.

La rencontre de Nikolais coïncide avec celle du New York des années soixante. En 1965, Carolyn Carlson rejoint le Nikolais Dance Theater dont elle devient rapidement l'une des principales solistes. C'est là, au sein de la compagnie que Nikolais donne à la jeune chorégraphe la possibilité de développer son propre travail. Elle présente ses pièces dans le cadre des New Choreographers Series organisées par Nikolais au Henry Street Playhouse, mais aussi à l'extérieur, dans d'autres lieux d'un New York en bouillonnement permanent. A l'issue de la représentation de *O (Ballons)* en 1968, Alwin Nikolaïs très impressionné la confirme dans sa vocation : *Now, you are a choreographer !* C'est aussi au sein de la compagnie qu'elle rencontre **John Davis**, éclairagiste brillant qui deviendra l'un de ses complices artistiques pour de nombreuses années.

Paris > Avignon | La Compagnie Anne Béranger

En 1970, Carolyn Carlson s'éloigne du Nikolais Dance Theater et développe ses propres projets. Quelques mois plus tard, elle part pour la France, accompagnée par John Davis. Là, **Thomas Erdos**, qu'elle a rencontré lors des tournées françaises du Nikolais Dance Theater, l'aide à construire une nouvelle étape dans un pays qu'elle connaît peu. Il la présente à **Anne Béranger** qui l'engage dans sa compagnie en tant

que soliste et chorégraphe. A l'été 1972, au Festival d'Avignon dans la cour d'honneur du Palais des Papes, elle présente *Rituel pour un rêve mort*, sa deuxième création pour la compagnie. La pièce, manifeste onirique, la révèle au public français. Pour la chorégraphe, *Rituel pour un rêve mort*, inspiré ses lectures avec John Davis de Nietzsche, représente une sorte de révélation de son désir de créatrice : une danse définitivement tournée vers la philosophie et la spiritualité.

C'est au sein de la compagnie Anne Béranger que Carolyn Carlson rencontre le danseur qui sera son double masculin tout au long de sa carrière : **Larrio Ekson**. Ensemble, ils interpréteront plus d'une trentaine de pièces dans le cadre d'une collaboration qui s'étend sur quatre décennies.

Opéra Paris | Le GRTOP

En 1973, le directeur de l'Opéra de Hambourg, **Rolf Liebermann**, invite Nicolas Schöffer, Pierre Henry et Alwin Nikolais à créer *Kyldex 1*. Carolyn Carlson, conviée à participer au projet, fait la rencontre de celui qui quelques mois plus tard devient l'administrateur général de l'Opéra de Paris.

Dans les mois suivant, Carolyn Carlson, accompagnée par Larrio Ekson, crée *Red Shift* pour la London Contemporary Dance Company. Durant les répétitions, elle reçoit la visite d'Hugues Le Gall qui lui propose de participer à une soirée d'Homage à Edgar Varese à l'Opéra de Paris. Poursuivant sa recherche inspirée par Nietzsche, elle prépare durant trois mois avec John Davis un solo marqué d'une figure à mi-chemin entre l'être humain et l'oiseau. C'est *Density 21,5*, magistral et aérien, qui poursuit l'inscription de la silhouette de la danseuse américaine dans l'imaginaire chorégraphique français.

Liebermann, compositeur et administrateur visionnaire, poursuit son dessin et impose Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris avec le titre d'étoile-chorégraphe. Elle rassemble un groupe de danseurs qu'elle conduit avec John Davis et qui devient le GRTOP (Groupe de Recherche Théâtrale de l'Opéra de Paris), installé dans la Rotonde des Abonnés. Le GRTOP se compose de personnalités telles que Larrio Ekson, Odile Azagury, Dominique Petit, Caroline Marcadé, Anne-Marie Reynaud, Peter Morin et Quentin Rouillier. Par la suite, ils sont rejoints par Malou Airraudo et Dominique Mercy. De 1974 à 1980, de *Sablier Prison* aux *Architectes*, le GRTOP représente une période d'incroyable créativité pour Carolyn Carlson, marqué par des pièces comme *L'Or des fous/Les Fous de l'Or* ; *X-land* ; *Wind, Water, Sand* ; *This, That and the Other, the Beginning and the End* ; *The Year of the horse*. Ce cadre permet à Carolyn Carlson de se consacrer à un travail expérimental au sein de l'Opéra ; travail dont bénéficiera la jeune danse contemporaine française.

En 1976, Carolyn Carlson retrouve brièvement le pays de ses ancêtres pour la création de *Kaiku* avec le Ballet National de Finlande. La pièce marque la naissance de la danse contemporaine dans le pays, et permet à la chorégraphe de rencontrer **Jorma Uotinen** qui intégrera le GRTOP et l'accompagnera durant plusieurs années.

Les jazzmen **John Surman** et **Barre Philips** sont les complices de cette aventure.

En 1979, elle crée le solo *Writings on the wall* à l'Opéra Comique en collaboration avec le metteur en scène Petrika Ionesco. La pièce constitue l'occasion pour elle d'explorer les liens entre danse et théâtre.

Ces années sont aussi marquées par une nouvelle rencontre majeure, le compositeur **René Aubry** avec lequel elle entame une collaboration qui débute au Théâtre des Bouffes du Nord avec *Running on the sounds of a thousand stones* et se poursuit avec *Slow, Heavy and Blue* pour le Ballet de l'Opéra. Depuis lors, leurs parcours de créateurs seront liés de *Blue Lady* à *Signes*, d'*Underwood* à *Steppe*, jusqu'à leurs retrouvailles pour *Le Roi penché* en 2009.

Venise | Teatro La Fenice

En 1980, Carolyn Carlson prend le chemin de l'Italie, pays où elle a créé avec succès, l'année précédente, *Trio* avec Larrio Ekson et Jorma Uotinen à la Scala de Milan.

C'est le maestro **Italo Gomez**, directeur artistique du Teatro La Fenice, qui l'invite à Venise, met à sa disposition le Teatro Malibran et les moyens de constituer une nouvelle compagnie : le Teatrodanza La Fenice. Avec l'aide de Larrio Ekson et de Jorma Uotinen, Carolyn Carlson fonde un groupe qui compte dans ses rangs une part de ceux qui constitueront la première génération de chorégraphes contemporains italiens : Caterina Sagna, Rafaella Giordano, Luisa Casiraghi, Roberto Castello, Michele Abbondanza, Francesca Bertolli et Giorgio Rossi.

Le Teatrodanza La Fenice produit *Undici Onde* (1981), *Underwood* (1982) et *Chalk work* (1983).

Cette période est aussi marquée par la poursuite de la complicité avec René Aubry. Ils réalisent leur collaboration majeure, *Blue Lady*. Le solo, pièce solaire créée après la naissance du fils de Carolyn Carlson et René Aubry, deviendra un mythe et sera représenté durant plusieurs années dans le monde entier.

Paris | Le Théâtre de la Ville

A l'invitation de **Gérard Violette** et du Théâtre de la Ville, Carolyn Carlson revient à Paris en 1985. Avec une compagnie qui se compose de fidèles du Teatrodanza et de nouveaux venus parmi lesquels Tomeo Vergès ou Lari Leong, elle crée trois pièces : *Still Waters*, *Dark* et *Steppe*. Cette période voit la *Blue Lady* répondre aux commandes de ballets : *A Time exposure* pour le Elliot Feld Ballet sur la musique de Joachim Kühn à New York et *Shamrock* avec le compositeur Gabriel Yared, pour le Het Nationale Ballet à Amsterdam. Elle participe à la pièce *Cosmopolitan greetings* dirigée par Robert Wilson à Hambourg.

En 1989, elle entame une longue série d'improvisations avec des musiciens : John Surman qu'elle retrouve et **Michel Portal** avec lequel elle collaborera plusieurs années durant.

Helsinki, Finlande

En 1991, son parcours la ramène vers la Finlande. A l'automne elle crée *Maa* pour le Ballet de l'Opéra National. La pièce marque sa première collaboration avec la compositrice Kaija Saariaho et sa rencontre avec les danseurs **Tero Saarinen** et Nina Hyvärinen. Cette période finlandaise se prolonge par deux créations *Elokuu* et *Syyskuu*, pour la Helsinki City Theatre Dance Company et *Sininen porti* pour le Aurinkobaletti au Kaupunginteatteri.

Paris > Stockholm

L'année 1993 marque les retrouvailles avec la France et deux créations : le solo *Don't look back* pour Marie-Claude Pietragalla et *Commedia*, spectacle mêlant danse, théâtre et musique, conçu avec Michel Portal pour le Schauspielhaus à Hambourg.

Elle accepte la direction du **Ballet Cullberg** pour une année. Avec la compagnie suédoise, elle crée *Sub rosa* en janvier 1995.

En juin, Carolyn Carlson retrouve le public du Théâtre de la Ville pour un nouveau solo majeur : *Vu d'ici*. Les soli occupent une place à part dans l'œuvre et la démarche artistique de Carolyn Carlson. Ils constituent l'essence de cette démarche, des pièces conçues sans verbalisation préalable. Le mouvement poétique à l'état

pur. Souvent cette approche se double d'un regard introspectif posé par la chorégraphe sur son existence. Ainsi, *Vu d'ici* constitue une sorte de second chapitre de la narration débutée avec *Blue Lady*, douze années plus tôt.

En 1997, elle crée *Signes* avec le peintre Olivier Debré et René Aubry pour le Ballet de l'Opéra de Paris. De la rencontre entre la chorégraphe et le peintre naît un ballet évidemment et brillamment pictural, porté par les étoiles Marie-Claude Pietragalla et Kader Belarbi. A l'image des productions des Ballets Russes de Diaghilev, *Signes* rassemble une chorégraphe, un peintre et un compositeur de renom à la recherche d'un théâtre total.

En 1998, Carolyn Carlson revient au Théâtre de la Ville pour *Dall'Interno*, pièce inspirée par la musique de Bob Dylan.

Venise | La Biennale de la Danse

En 1999, **Paolo Baratta** lui propose la direction artistique de la première **Biennale de la Danse de Venise**. Cette expérience donne pour la première fois à cette nomade l'occasion de mener un festival, d'offrir au public une programmation selon son cœur. L'aventure se double de la création d'une école de danse, l'Academia Isola Danza, conduite en collaboration avec Simona Bucci.

A Venise, elle chorégraphie des pièces liées à des lieux particuliers de la ville : *Light bringers*, créé en extérieur au Teatro Verde sur l'île San Giorgio Il Maggiore et *J.Beuy's song*, conçu dans l'immense espace de l'Arsenal.

Cette période est aussi marquée par plusieurs soli regroupés en deux programmes *Solo Donna* et *Solo Men*. Parmi eux, *Man in a room*, interprété par Tero Saarinen et inspiré par la peinture de Mark Rothko, constitue une expérience saisissante, une plongée dans la folie créatrice.

En 2002, le second séjour vénitien se clôt comme le premier par la création d'un solo *Writings on water*. La pièce est pour Carolyn Carlson l'occasion de retrouver le Teatro Malibran, pour tendre un miroir au caractère intangible et fragile de la cité de la lagune.

Paris | L'Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Parallèlement à l'expérience de Venise, elle fonde en 1999 avec Pierre Barnier, l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson à la Cartoucherie, avec le soutien de la Ville de Paris. Outre ses propres masterclasses, Carolyn Carlson convie les plus prestigieux artistes de la scène internationale à enseigner comme Susan Buirge, Meredith Monk, Lucinda Childs, Trisha Brown, Benoît Lachambre ou Josef Nadj...

Soucieuse de rassembler maîtres de la danse, jeunes talents et publics, elle lance en 2004 le festival JUNE EVENTS sur un rythme biennal.

Pendant cette même période, elle crée le solo *Kan* (2001) interprété par Yutaka Takei, qui sera l'un des interprètes clefs de cette période et le remarquable trio *Tigers in the tea house* (2004), fruit de l'inclinaison de la chorégraphe pour l'Orient et le bouddhisme zen en particulier. Quelques mois plus tard, elle revient à Salt Lake City et chorégraphie *Down by the river* pour la compagnie de Joan Woodbury et Shirley Ririe, puis *Wash the flowers* en 2005 pour le Ballet de Luzern.

Plaçant la transmission au cœur de son projet artistique et pédagogique, l'Atelier de Paris rassemble professionnels et publics dans un même esprit de partage et d'échange. En 15 ans, la dynamique danse qu'il a su insuffler sur le site de la Cartoucherie, mais aussi au-delà, à Paris, à travers les résidences de création, les masterclasses, les spectacles et rendez-vous pour le public mais aussi le festival

JUNE EVENTS devenu annuel, lui confère un rôle moteur dans le paysage chorégraphique parisien et francilien. L'Atelier de Paris, dont Carolyn Carlson – directrice artistique fondatrice - est aujourd'hui Présidente d'honneur, est dirigé par Anne Sauvage. En janvier 2015, il rejoindra le réseau national des Centres de développement chorégraphique nationaux.

Roubaix | Le Centre Chorégraphique

En 2005, elle est nommée à la direction du **Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais**. En novembre, elle signe *Inanna*, bouleversante pièce de femmes inspirée par les images troublées de Francesca Woodman et les murs de la ville qu'elle découvre. Quelques mois plus tard elle crée, avec le duo d'artistes visuels Electronic Shadow, le solo *Double Vision*.

La même année, elle chorégraphie *If to leave is to remember* pour le Ballet de Munich.

L'arrivée à Roubaix correspond, à la constitution d'une nouvelle compagnie Carolyn Carlson, tissée d'anciennes danseuses d'Isola Danza, d'interprètes de l'ex Ballet du Nord et de danseurs rencontrés par la chorégraphe au cours de ses pérégrinations : Chinatsu Kosakatani, Isida Micani, Sara Orselli, Sonia Rocha, Cristina Santucci, Sara Simeoni, Alessandra Vigna, Jacky Berger, Alan Brooks, Yutaka Nakata... *Hidden*, pièce d'inspiration chamanique sur la musique de Kaija Saariaho, et *eau*, ballet écologique et contemporain sur les images d'Alain Fleischer, constituent les aboutissements de cette période particulièrement féconde, sous le regard attentif de Claire de Zorzi. Comme au GRTOP ou à Venise, la compagnie constitue une pépinière de jeunes créateurs que la chorégraphe soutient et encourage. En 2005, elle invite Juha Marsalo à chorégrapier *Scène d'amour* pour la compagnie. En 2008, elle transmet son solo *Blue Lady* à 2 hommes, Tero Saarinen et Jacky Berger. En 2009, le compagnonnage s'intensifie avec l'accueil d'une compagnie dont l'équipe du CCN a la charge administrative, la compagnie Zahrbat du danseur hip hop Brahim Bouchelaguem. Carolyn compose plusieurs poèmes sa création *What did you say ?*, véritable source d'inspiration pour Brahim.

Carolyn crée *Le Roi Penché* en 2009 également, une pièce pour le jeune public, la seconde après *Les Rêves de Karabine Klaxon* en 2006, celle-ci imaginée à partir d'un conte écrit par Marie Desplechin sur une musique de René.

En 2010 et 2011, elle dédie 2 soli à 2 interprètes hors norme, *Mandala* pour Sara Orselli, danseuse et assistante de Carolyn sur de nombreuses pièces, et *Wind Woman* pour Céline Maufroid. La même année, Carolyn s'associe à Bartabas avec *we were horses*, pièce dans laquelle danseurs et écuyers dialoguent majestueusement.

En 2012, elle crée *Synchronicity*, puis en 2013, année prolifique et la dernière en tant que directrice du CCN de Roubaix, 3 pièces dont *Dialogue with Rothko*, un solo hommage au peintre Mark Rothko d'une rare intensité. Elle chorégraphie également *Woman in a room* pour la danseuse étoile Diana Vishneva, puis *All that falls*, pour Céline Maufroid et Juha Marsalo.

Mouvement perpétuel

Aujourd'hui, elle dirige la Carolyn Carlson Company, en résidence au Théâtre National de Chaillot de 2014 à 2016.

Très inspirée par l'œuvre de Gaston Bachelard, elle crée *Pneuma* en mars 2014 pour le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, ainsi que *Now*, pièce pour 7 danseurs sur une musique de René Aubry, dont les premières représentations sont programmées à Chaillot en novembre 2014.

En 2015 elle transmet le solo mythique qui l'a fait connaître, *Density 21.5*, à l'une de ses fidèles danseuses, Isida Micani, puis elle crée *Burning*, solo pour le danseur coréen Won Myeong Won. Les deux pièces ont leur première lors du festival June Events organisé par le CDCN-Atelier de Paris.

En 2016 elle crée à Chaillot une pièce pour jeune public, *Seeds (retour à la terre)* sur un thème cher à son cœur, l'écologie. Cette pièce pour 3 danseurs a un quatrième interprète virtuel, *Elyx*, petit bonhomme dessiné ambassadeur des Nations Unies et de la COP21, créé par Yacine Aït Kaci (du duo Electronic Shadow).

En 2017 elle revisite sa création *Synchronicity*, inspirée par Carl Jung en 2012, de manière lumineuse et puissante en créant *Crossroads to Synchronicity*, pour 6 de ses plus beaux interprètes.

En 2021 elle crée une dernière pièce pour sa compagnie, *The Tree [Fragments of Poetics on fire]*, rêverie poétique pour 9 danseurs, sublimée par les lumières de Rémi Nicolas et les projections des peintures de Gao Xingjian.

Son œuvre a été récompensée à de nombreuses reprises, en particulier par le premier Lion d'Or attribué par la Biennale de Venise à un chorégraphe, et aussi par le titre de Commandeur des Arts et Lettres et officier de la Légion d'Honneur... En 2019 elle obtient la nationalité française et est élue l'année suivante membre de l'Académie des Beaux-Arts section chorégraphie.

Outre ses créations chorégraphiques, elle développe un travail d'écriture et de calligraphie. Elle a publié *Le Soi et le Rien* (Editions Actes Sud, 2002), *Solo, Poèmes et encres* (Editions Alternatives, 2003), *Inanna* (Editions CCN, 2007) avec le scénographe et plasticien Euan Burnett-Smith, *Brins d'herbe* (Actes Sud, 2011), *Dialogue avec Rothko*, texte poétique à l'origine de son solo *Dialogue with Rothko* (Invenit, 2011), *Traces d'encre* (Actes Sud, 2013) et tout dernièrement *Writings on Water* (Actes Sud, 2017), catalogue de sa première exposition d'encres et dessins présentée au Musée La Piscine de Roubaix à l'été 2017.

Cette approche se prolonge par les Poetry Events, formes spectaculaires mêlant danse et poèmes et accompagnées d'un musicien live, régulièrement diffusés dans des lieux atypiques, patrimoniaux ou dans des musées.

Son prochain projet est une création chorégraphique pour le cinéma, *The Wildflower*, long-métrage qui réunira la quasi-totalité des danseurs les plus importants qui ont traversé sa carrière, coréalisé avec Damian Pettigrew.

Depuis plusieurs décennies, la poésie visuelle de cette créatrice nomade voyage et ses œuvres ont été présentées dans le monde entier.

La Carolyn Carlson Company est subventionnée par le Ministère de la Culture (DGCA délégation danse), et reçoit le soutien du Crédit du Nord.



Actualités, vidéos, tournées : carolyn-carlson.com

Repères chorégraphiques

Sélection de pièces majeures parmi plus d'une centaine de créations

Rituel pour un Rêve Mort	Baldassari, Gallupi, Henry	1972	Festival d'Avignon
Densité 21.5	Edgar Varese	1973	Opéra de Paris
Enivrez-vous	Pierre Henry	1973	Festival Sigma, Bordeaux
Sablier prison	John Surman	1974	Opéra de Paris
Il y a juste un instant	Barre Phillips	1974	Opéra de Paris
L'Or des fous, Les Fous de l'or	Igor Wakhevitch	1975	Opéra de Paris
X-land	Phillips, Surman, Feichtner	1975	Festival d'Avignon
This, that, the other, the beginning and the end	Igor Wakhevitch	1977	Opéra de Paris
The Year of the horse	Jean Schwarz	1978	Opéra de Paris
Trio	John Surman	1979	Scala de Milano
Slow, heavy and blue	René Aubry	1980	Opéra de Paris
The Architects	Jean-Sebastien Bach	1980	Opéra de Paris
Undici onde	Jean Schwarz, René Aubry	1981	Teatro La Fenice, Venise
Underwood	René Aubry	1982	Teatro La Fenice, Venise
Chalk Work	Hans Joachim Roedelius	1983	Teatro La Fenice, Venise
Blue Lady	René Aubry	1983	Teatro La Fenice, Venise
Still waters	René Aubry, Jean Schwarz,	1986	Théâtre de la Ville, Paris
Dark	Joachim Kühn	1988	Théâtre de la Ville, Paris
Steppe	René Aubry	1990	Théâtre de la Ville, Paris
Duo Carlson/Portal	Michel Portal	1991	Théâtre de la Ville, Paris
Maa	Kaija Saariaho	1991	Finnish National Ballet, Helsinki
Syyskuu	Mikko-Ville Luolajan-Mikkola	1992	Helsinki City Theatre
Elokuu	Mikko-Ville Luolajan-Mikkola	1992	Helsinki City Theatre
Don't look back	René Aubry	1993	Théâtre des Champs-Élysées, Paris
Commedia	Michel Portal	1993	Schauspielhaus, Hambourg
Sub Rosa	Bryars, Oswald, Piazzola, Lurie	1995	Ballet Cullberg, Stockholm
Vu d'ici	Gabriel Yared	1995	Théâtre de la Ville, Paris
Signes	René Aubry	1997	Opéra de Paris
Dall'Interno	Jean Schwartz, Bob Dylan	1988	Théâtre de la Ville, Paris
Man in a room	Gavin Bryars	2000	Biennale de Venise
Light Bringers	Philip Glass	2000	Biennale de Venise
J. Beuys song	Giovanni Sollima	2001	Biennale de Venise
Writings on Water	Gavin Bryars	2002	Biennale de Venise
Tigers in the Tea House	John Boswell	2004	Atelier de Paris Carolyn Carlson
Inanna	Armand Amar	2005	Centre Chorégraphique National, Roubaix
Double Vision	Nicolas de Zorzi	2006	Centre Chorégraphique National, Roubaix
Hidden	Kaija Saariaho	2007	Centre Chorégraphique National, Roubaix
eau	Joby Talbot	2008	Opéra de Lille
Le Roi penché	René Aubry	2009	CCN Roubaix Nord-Pas de Calais
Mandala	Michael Gordon	2010	CCN Roubaix Nord-Pas de Calais
we were horses (avec Bartabas)	Philip Glass	2011	Bruay-la-Buissière, Nuits de Fourvière, Monaco Dance Forum
Synchronicity	G. Bryars, Cohen, de Zorzi...	2012	CCN Roubaix Nord-Pas de Calais
Dialogue with Rothko	Jean-Paul Dessy	2013	CCN Roubaix Nord-Pas de Calais
Woman in a Room	G. Sollima / René Aubry	2013	CCN Roubaix Nord-Pas de Calais
Pneuma	Gavin Bryars	2014	Opéra National de Bordeaux
Now	René Aubry	2014	Théâtre National de Chaillot
Seeds (retour à la Terre)	Aleksi Aubry-Carlson	2016	Théâtre National de Chaillot
Crossroads to Synchronicity	Dylan, Springsteen, Waits, Bon Iver, Clint Mansell...	2017	Théâtre de Rungis
The Seventh man	Guillaume Perret	2019	Festival Artonov, Bruxelles
The Tree (Fragments of Poetics on fire)	Aleksi Aubry-Carlson, René Aubry, Maarja Nuut, F. Abel	2021	Théâtre National de Chaillot